

ASSOCIATION MAISON BLANCHE
Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

le salon de la Maison blanche **les concerts**



© AMB / FLC / ProLitteris - photo E. Perroud

Samedi 26 janvier 2013, 19h00

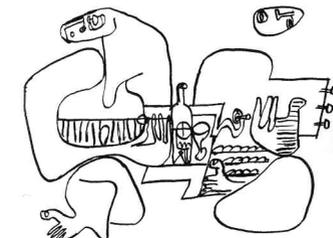
Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Eva Nievergelt
voix

Mireille Bellenot
piano

avec la participation d'Edmond Charrière

Concert «pour Yvonne»

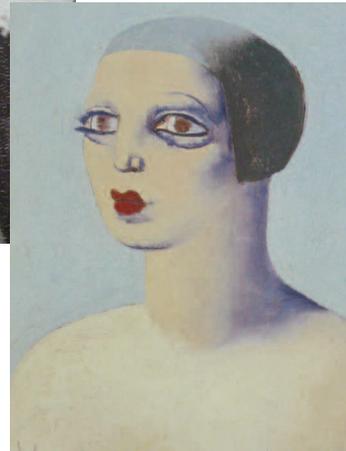


*Les hommes se racontent
la femme dans leurs poèmes
et leurs musiques*

www.maisonblanche.ch



© FLC / ProLitteris



© FLC / ProLitteris

Prix des places:

adultes CHF 30.- / étudiants CHF 15.-

réduction de CHF 5.- pour les membres de l'Association

Nombre de places limité.

reservation@maisonblanche.ch

tél. 032 910 90 30

Avec le soutien de la



Ce concert est dédié à la personnalité singulière, déroutante, anti-conformiste, au tempérament sensuel et sauvage d'Yvonne, la femme que Le Corbusier épousa en 1930, dix ans après leur rencontre, à Paris, dans une maison de couture où elle était probablement vendeuse et mannequin. Née Jeanne Victorine Gallis en 1892 à Monaco, elle était la fille d'un jardinier et d'une fleuriste.

Le Corbusier affirmait qu'il n'aurait pas été celui qu'il était devenu sans la présence inspirante de «petit Von» à ses côtés, pendant trente-six ans.

On a peu de documents sur la vie d'Yvonne et ce que l'on sait d'elle de manière fragmentaire, c'est à travers la correspondance ou l'œuvre picturale de son mari et quelques rares témoignages d'amis.

Suite aux célébrations en hommage à l'architecte en 2012, il nous a paru intéressant de nous laisser inspirer par l'esprit de «Madame La Corbusière»: après le preux corbeau, pourquoi ne pas évoquer la corneille amoureuse, frondeuse, facétieuse, dérangeante mais aussi rangée, lorsqu'elle attendait patiemment son «Doudou» perpétuellement en voyage, en brodant des couvre-lits aux motifs dessinés par ses soins.

C'est ainsi qu'Yvonne a fait germer très librement l'idée et le choix de ces musiques de compositeurs contemporains sur des textes en rapport avec les élans de l'amour et les diverses facettes de cette «gosse épatante», comme aurait dit Le Corbusier. M.B

Au programme, des oeuvres de Erik Satie, Francis Poulenc, Viktor Ullmann, John Cage, Hans-Jürgen von Bose, Claude Berset (création sur un texte de Le Corbusier)

Parfois aussi, les femmes se racontent les hommes ... mais ceci est une autre histoire



Eva Nievergelt, soprano

Eva Nievergelt a étudié le chant avec Kathrin Graf, et l'interprétation du lied auprès de Irwin Gage et Esther de Bros au Conservatoire de Zurich. Elle s'est perfectionnée auprès de Vera Rozsa à Londres, Margareet Honig à Amsterdam, Barbara Martig-Tüller à Berne et Judy Natalucci à New York.

Elle forme un duo avec le percussionniste Christoph Brunner, canto battuto, qui s'attache à élargir le répertoire et à présenter les rares pièces écrites pour cette formation. Ils créent en 2006 le théâtre musical *Im delta der wörter* au Théâtre de Lucerne. En 2009, leur nouveau projet *Le grain de la voix* avec deux créations de Sam Hayden et Blablabor Zürich était invité au Huddersfield Contemporary Music Festival en Angleterre.

Collaborations avec le Collegium Novum Zürich, l'Ensemble aisthesis Heidelberg, l'Ensemble notabu Düsseldorf, Contrapunkt St.Gallen, le Nouvel ensemble contemporain NEC et avec GNOM (Gruppe für Neue Musik Baden) notamment.

À son initiative sont nés les projets Harawi - Chant d'amour et de mort / *Zeitloses in der Zeit*, *Zeit für Zeitloses*, le cycle d'Olivier Messiaen (avec le pianiste Paul Suits), avec une création lumières conçue par l'artiste peintre Sara Rohner et le théâtre musical *Pourquoi donc ce désir / Récitations-Abréviations* (Georges Aperghis, Daniel Ott) avec la comédienne Bettina Marugg.

Comme chanteuse et comme artiste elle privilégie le répertoire du lied et de la musique de chambre, (prioritairement, des pièces contemporaines pour ensembles et pour le théâtre musical).

Mireille Bellenot, pianiste

Après des études au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds auprès d'Elise Faller-Ditisheim, Mireille Bellenot poursuit sa formation à Lausanne, chez Brigitte Meyer avant de passer une année en Pologne, grâce à une bourse, chez Jerzy Godziszewski. Finalement, l'enseignement de Werner Bärtschi, à Zurich, lui permet de découvrir la musique contemporaine.

Dans un esprit délicatement subversif, Mireille Bellenot cherche à créer des événements et à renouveler la notion de concert, en jetant des ponts avec d'autres formes d'art et en explorant des cadres et des décors inédits qui suscitent des mises en scène inattendues et surprenantes.

Elle s'intéresse à la musique d'aujourd'hui ou aux œuvres méconnues du passé, sollicite des créations, met sur pied des concerts et organise des ateliers de musique contemporaine et de théâtre musical pour les pianistes du Conservatoire. Elle fait activement partie des CMC depuis le début de sa re-création en 1996.

On lui doit entre autres réalisations un happening d'une semaine consacré à John Cage; *Pas de cinq*, théâtre musical construit autour de la pièce éponyme de Mauricio Kagel; *Musiche Ricercate* (Kurtag et Ligeti); le concert-lecture *Ma Mère L'Oye*, ou Ravel revu par cinq compositeurs suisses, une écrivaine et un comédien; *Erotativa*, performance érotico-musicaloplastique d'après Scelsi; le festival *Avec Luc Ferrari, un parcours décalé*; Bad Girls of music présentent *George Antheil Etc*; l'opéra de chambre *Le Journal d'un disparu* de Léos Janacek; *When are you eating and what are you eating* (John Cage); *Melodramas*, fantasmagorie sur le romantisme allemand; *Le Boudoir des Anges* (Scelsi); *Celestial Ballroom* (George Crumb); *...et regrette de ne pas pouvoir faire aboutir votre appel ...* (textes et musique de Jacques Rebotier).